

DEWEVRE (*Alfred-Prosper*), Botaniste (Bruxelles, 1866-Léopoldville, 27.2.1897).

Alfred Dewèvre prit successivement à l'Université de Bruxelles les grades de pharmacien et de docteur en sciences naturelles. Il épousa M^{lle} Mathide Wauters.

Dans le Laboratoire d'anatomie et de physiologie végétales, créé à cette époque, dans le local du Jardin botanique de Bruxelles par Léo Errera, Dewèvre fit ses premières recherches dont les résultats parurent dès 1887. Il s'adonna d'abord à l'étude de la localisation des alcaloïdes, puis à celle de l'anatomie de certains groupes végétaux.

A partir de 1888, Dewèvre abandonna ces genres de recherches pour l'étude des Mucorinées, recherchant les conditions de la formation de leurs organes reproducteurs et leurs variations sous l'influence du milieu.

Deux de ses frères ayant pris du service dans des Compagnies commerciales au Congo, son attention fut attirée vers l'Afrique, dont il fut amené à étudier la flore et spécialement les végétaux d'intérêt commercial ou industriel.

Avec plaisir, Dewèvre accepta la proposition que lui fit l'Etat Indépendant, de diriger une mission botanique de deux ans au Congo (1895-1897). Les collections botaniques recueillies durant cette exploration furent remises, par le Gouvernement de l'Etat du Congo, au Jardin botanique de l'Etat (Bruxelles), qui chargea Th. Durand et nous de leur étude.

En 1901, après la distribution du deuxième fascicule des *Reliquae Dewevreanae* (Ann. du Mus. du Congo), nous espérions publier une biographie de notre regretté camarade, chargé de la première Mission botanique officielle, résumer ses rapports au Gouvernement et les notes manuscrites que la famille nous fournit, afin de faire ressortir les progrès réalisés dans la connaissance de la Flore congolaise.

A côté des rapports nous trouvâmes des brouillons, sans dates, se rapportant à la « Zone arabe » de l'époque, quelques feuillets sur « Cafésiers et Cacaoyers » et des « Notes de voyage » envisageant, outre de la botanique, des questions d'ethnographie et d'autres sciences naturelles.

Dans des carnets il avait consigné des notes prises au jour le jour, botaniques, faunistiques et ethnographiques, qui seront résumées dans notre *Histoire de la Flore congolaise* (manuscrit).

Arrivé au Congo le 29 juin 1895, Alfred Dewèvre se mit à la récolte, passant par Boma, Katala, Maleba, Zambi, Landana-Zobi, Chinganga, la Lemba, d'où il revint par Tshoa, à Boma, ayant réuni 410 phanérogames et 27 cryptogames, attirant l'attention sur des plantes économiques.

Reparti de Boma, il se dirigea vers la Lufu, le poste de N'Kenbo, Lukungu et Léopoldville. Il décrit la région de Léopoldville, dont la végétation était identique à celle du Pool et du Chenal et constituée par du bois broussailleux, mélange d'arbres de 15 à 20 mètres de hauteur, d'arbustes et de brousse; elle garnit les rives, les ravins et une partie des pentes des collines, les sommets et les arêtes de celles-ci; quelques places sont dépourvues d'arbres et couvertes d'herbe et de brousse; il attribua ces différences de végétation, des dénudations, à la pauvreté du sol, ou au manque

de profondeur du terrain, le roc affleurant souvent ou recouvert par une insignifiante couche de terre.

Cette flore de Léopoldville comportait dans les parties basses des végétaux aimant l'humidité: *Impatiens*, Mélastomacées à belles fleurs roses, des *Lissochilus* (Orchidées), *Sagittaria*, *Utricularia*, *Pistia stratiotes*, un *Azolla* couvrant l'eau d'un tapis verdâtre ou rougeâtre.

Dans la brousse, elle comporte les espèces de la route des caravanes; des *Strychnos*, *Gardenia*, *Grossopteryx Kotschyana*, un *Aloe*, des Papillonacées, Composées, Verbenacées, Graminées, Cypéracées, etc.

Parmi les arbres des vallées, des plateaux peu élevés et des rives, il cite: *Pentachletra macrophylla*, le Bota (*Lonchocarpus*), à beau bois noir. Parmi les lianes: Dioscoracées, *Cnestis*, Asclépiadacées et Apocynacées, attirant l'attention sur la fausse liane à caoutchouc, le *Landolphia comorensis* variété *florida*, signalant l'absence de la vraie liane à caoutchouc.

Si Alfred Dewèvre avait pu rentrer en Belgique, il aurait mieux défini les causes de la pauvreté relative de la végétation et de la faible épaisseur du sol arable.

Il insista sur la présence de certains caoutchoutiers des prairies, plantes de la brousse de 30 à 40 centimètres, parfois en quantité très considérable; il les considérait comme une nouvelle espèce de *Landolphia* et proposait de le nommer *Landolphia erecta*. Les racines fournissaient un caoutchouc du Kwango et du district des Cataractes, dont l'extraction se faisait par rouissage, puis battage; cette indication de 1901 se rapportait à la plante définie en 1898 par O. Stapf sur les documents de Dewèvre, *Carpodinus gracilis* O. Stapf, mais ne serait pas son « Kwizu » le *Landolphia Tnottoni*, qu'il avait décrit lui-même; il ne paraît pas figurer dans l'herbier.

Alfred Dewèvre se rendit dans la région de Kinwenzu, explorée plus tard par J. Gillet, et vers Kinshasa, signalant: Baobab et *Eriodendron anfractuosum*. Il jeta un coup d'œil sur la végétation des îles du fleuve marécageuses ou boisées; il marque sommairement les caractères de leur végétation. Il passe à Kwamouth, insistant sur l'*Elaxis*, suivant l'indigène et indice, pour lui, de la présence de villages. Il traverse Bolobo, est le 25 décembre à Lukolela, le 26 à Irebu, le 30 à l'Equateur et le 2 janvier 1896 à Coquilhatville et environs, où son herbier atteint le n° 693.

Dans une lettre à Leo Errera, il rappelle que dans cette dernière ville il rencontra son camarade Em. Laurent.

Le 15 février il revient à Kinshasa, visite la côte française du Stanley-Pool, passe à Bolobo, Bokakata, Basankusu. Passant par Lukolela, en mars et avril, il récolte à Lulonga, puis dans les Bangala, où il réside en mai. Le 26 juillet le séjourne aux rapides d'Ambari près de Nyangwe, le 27 dans la brousse de Mwanana-Tombwe, puis à Mwana-Dwene, à Vieux-Kasongo le 3 août 1896. Le 23 septembre il est à Bena-Moulengere, signale sa présence à Louboundu, aux salines de Pinani-Lombi en octobre; en novembre à Elounga, à Matende, Mokanga, Ikori, Okanga, Bena-Kamba, Bekounon, Lokandu, etc.; en décembre à Lowa Mwanba; le 20 il revient aux Falls.

Le dernier numéro de son herbier, recueilli près de la rive à Yasaka, porte le n° 1171. Dans une lettre à Fr. Crépin, datée de Vieux-Kasongo, où il vivait, écrit-il, en ermite: « Si ma santé continue à être ce

qu'elle a été jusqu'à présent, j'espère bien rentrer avec 2.000 espèces ».

Epuisé par la fatigue et les privations, il descendit le fleuve avec l'espoir de regagner le pays, mais mourut à Léopoldville le 27 février 1897, avant d'avoir terminé ses deux années de mission, emportant les conclusions d'observations qu'il ne voulut pas inscrire sur les fiches de son herbier, de crainte de les voir utiliser par d'autres avant son retour et être frustré d'une partie des résultats de son travail.

Alfred Dewèvre récolta au Congo des espèces botaniques très intéressantes; plusieurs d'entre elles furent nouvelles pour la science, même des représentants de genres nouveaux, et lui furent dédiées.

Liste des publications d'Alfred Dewèvre :

Sur l'alcaloïde des Narcisses, *Bull. Soc. Belge de Microscopie*, 1887. — Localisation de l'Atropine, *Ibid.*, 1887, pp. 19-22. — Sur l'anatomie des Broméliacées. Notes préliminaires, *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, 1887. — Sur quelques Mucédinées de la flore de Belgique, *Ibid.*, 1891. — Recherches expérimentales sur le *Phycomyces nitens*, *Ibid.*, 1891, pp. 107-125. — Recherches expérimentales sur le *Rhizopus nigricans*, *Bull. Soc. Belge de Microscopie*, 1892. — Le Noyau des Mucorinées, *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, T. XXX, 1, 1893, pp. 5. — Première note sur les Mucorinées, *Ibid.*, 2, 1893, pp. 40. — Aperçu sur la flore des environs de Blantyre, *Le Mouvement antiesclavagiste*, 1893, pp. 443-448. — Les plantes utiles du Congo: Le Kola, *Le Mouvement antiesclavagiste*, 1894, pp. 107-112. — Recherches sur la technique microchimique des albuminoïdes, *Bull. Soc. Belge de Microscopie*, T. XX, 1894, pp. 91-120. — Liste de plantes récoltées au Congo et au Nyassaland, *Bull. Soc. Roy. Bot.*, T. XXXIII, 2, 1894, pp. 96-108. — Les plantes utiles du Congo. Conférence donnée à la Société Roy. Géographie, 1894, pp. 63. — Recherches sur le Cubèbe et sur les Pipéracées qui peuvent s'y trouver, *Bull. Soc. Sc. Méd. et Nat. Brux.*, T. III, 1894, pp. 64. — Les *Strophantus* du Congo, *Journ. Pharmacie d'Anvers*, nov., 1894, pp. 11. — Contribution à l'étude des Mucorinées, *Grevillea*, 1894, pp. 18. — Quelques espèces nouvelles du Congo, *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, T. XXXIV, 2, 1895, pp. 87-97. — A propos d'un genre nouveau de Mucorinées, *Bull. Soc. Belge de Microscopie*, T. XXI, 1895, pp. 3. — La récolte des produits végétaux au Congo, *Bull. Soc. Belge de Géographie*, 1895, n° 1, pp. 20. — Les caoutchoucs africains. Etude monographique des lianes du genre *Landolphia*, *Ann. Soc. Sc. Brux.*, T. XIX, 2, 1895, pp. 80. — Les caoutchoucs africains. I. Monographie du caoutchouc. II. Les caoutchoucs africains. III. Les caoutchoucs du Congo, *Revue Questions Sc. Brux.*, 1895, pp. 94. — Recherches physiologiques et anatomiques sur le « *Drosophyllum Lusitanicum* », *Ann. des Sc. Nat.*, Paris, pp. 66. — Quelques espèces nouvelles du Congo, *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*, T. XXXIV, 2, pp. 88. — Outre ces travaux: des notes dans le *Mouvement antiesclavagiste* et des rapports écrits en Afrique et publiés dans *La Belgique coloniale* en 1896 et 1897.

17 mars 1947.

E. De Wildeman.

De Wildeman, E., *Bull. Soc. belge Microscopie*, t. XXIII, 1897, pp. 111-115. — *A nos Héros coloniaux*, p. 258. — *Mouvement géographique*, 1894, p. 672; 1897, p. 154. — De Seyn, *Dict. Biogr. des Sc., des Lettres et des Arts en Belgique*, Bruxelles, 1925, I, p. 385.